

Le jeudi 02 mars 2006

La grippe aviaire en six questions

Mathieu Perreault

La Presse

Qu'est-ce que la grippe aviaire?

Le virus de la grippe aviaire n'est pas fondamentalement différent de celui qui touche entre 5% et 15% de la population canadienne chaque année. Ce qui est différent, c'est que la souche qui dévaste les élevages depuis 2003 en Asie, et qui a été détectée jusqu'en Afrique et en Europe, est hautement pathogène: elle rend les oiseaux très malades, et se transmet très facilement d'un animal à l'autre.

Pourquoi la grippe aviaire est-elle plus forte?

Les oiseaux sauvages, comme le canard, constituent un «réservoir» de grippe aviaire qui est parfois transmis aux volailles d'élevage. Le problème, actuellement, c'est que le virus se transmet beaucoup plus facilement à cause de l'explosion de la consommation et de l'élevage de volaille en Asie.

Quel est le danger pour l'homme?

En deux ans, 174 personnes ont été touchées par la souche de grippe aviaire H5N1; plus de la moitié en sont mortes. Mais les experts estiment que le virus n'est pas facilement transmissible de l'animal à l'humain, et encore moins d'une personne à l'autre. Le danger est qu'une mutation entre ce virus et le virus de la grippe humaine facilite la transmission entre humains.

Faut-il éviter de manger de la volaille?

Aucun danger: le virus est détruit à 70 degrés Celsius et ne survit pas non plus à la congélation. Malgré tout, de nombreux pays ont interdit l'importation de volaille des pays touchés.

Le vaccin antiviral offre-t-il une protection?

Probablement pas: la souche de la pandémie sera suffisamment différente pour rendre inactif le vaccin actuel. Mais le vaccin diminue la propagation des virus humains qui pourraient se marier au virus de la grippe aviaire. D'un point de vue de santé publique, il est donc important que les groupes à risques reçoivent le vaccin.

Faut-il s'inquiéter?

Le risque le plus grave est l'apparition d'une pandémie de grippe: elle pourrait faire entre 100 000 et un million de morts au Canada, et causer des pertes économiques de 100 milliards de dollars. Cela dit, des pandémies surviennent régulièrement -la dernière date de 1968. L'Agence de santé publique du Canada conseille aux Canadiens qui voyagent dans les pays touchés par la grippe aviaire de ne pas consommer de volaille, d'œufs ou de produits à base d'œufs insuffisamment cuits, et d'éviter les fermes avicoles et les marchés où l'on vend des animaux vivants, comme des poulets et des canards.